

Chapitre I : Valeurs de société

1-8 Laïcité.

SAMSON Monique, Mouvement Démocrate Aixois (13100 Aix-en-Provence).

« Le XXIème siècle sera spirituel ou ne sera pas » ! A Malraux.

Qu'est-ce que la spiritualité ?

Où la voit-on ?

Où l'apprend-on ?

Sa définition est délicate. J'en connais une, portée en Postscriptum et en pièce jointe (qui est de Sri Aurobindo).

La Laïcité est utile, elle est indispensable, elle ne doit pas être changée, mais alors qu'elle est très bien définie, elle porte encore dans beaucoup d'associations, qui cherchent à la promouvoir, des vestiges d'une anti-religiosité inadmissible, ce qui la rend partisane, colorée souvent à gauche, plutôt affichée athée, ce qui fausse sa vraie nature. La Laïcité doit rassembler tous les citoyens alors qu'elle se présente souvent, beaucoup trop marquée. La Laïcité n'appartient pas plus à la gauche qu'à la droite. Elle appartient à tous. Tous doivent la défendre.

Pour donc que le futur citoyen formé à l'école de la République, soit bien instruit du problème, il faudrait lui apprendre les cultures et les histoires liées à la culture de l'Autre.

Pour aimer l'Autre, il faut le connaître.

Pour accepter de le connaître, il faut accepter de le comprendre.

Pour le comprendre il faut connaître sa culture.

Cela conduit à apprendre l'histoire et les bases de toutes les

religions, la religion de la Parole (le Christianisme), la religion juive (le Judaïsme), la religion du livre (l'Islam), ainsi que les courants de pensées sans base religieuse, mais avec des philosophies de vie.

A vouloir évincer toute instruction religieuse, on arrive à faire des jeunes de 18 ans, qui ne sont jamais entrés dans une église de leur vie et qui donc n'osent pas y entrer (histoire vécue). Comment ces mêmes jeunes peuvent-ils comprendre les peintures (Michel-Ange), les sculptures, la beauté d'une cathédrale, s'ils n'en voient pas l'inspiration ou l'explication. C'est une question de culture (judéo-chrétienne) qu'il ne faut pas gommer, sous prétexte de Laïcité. Plutôt y ajouter le volet correspondant des autres courants de pensée, l'Islam, par exemple si nécessaire.

PS :

« La Spiritualité n'est pas une haute intellectualité ni un idéalisme, un penchant éthique du mental ou une pureté et une austérité morales, ni une religiosité ou une ferveur émotive ardente exaltée, ni même un composé de toutes ces excellentes choses. (...) Dans son essence, la spiritualité est l'éveil à la réalité intérieure de notre être, à l'esprit, au moi, à l'âme qui est autre que notre mental, notre vie et notre corps ; c'est une aspiration intérieure pour connaître, sentir, être cela, pour entrer en contact avec la Réalité plus vaste qui dépasse l'univers et le pénètre, et qui demeure également en notre être ; c'est une aspiration pour entrer en communion avec cette Réalité et pour s'unir à elle, et, comme résultat de l'aspiration, du contact et de l'union, c'est un renversement, une conversion, une transformation de tout

l'être, une croissance ou un éveil dans un nouveau devenir ou un nouvel être, un nouveau moi, une nouvelle nature ». (Sri Aurobindo).